

## QUI NOUS RACONTERA LES DÉBUTS DE LA RELIGION DES TUNNELS ?

Qu'y a-t-il à l'origine du fait religieux ? Un récit stimulant le désir d'élévation et la recherche du bien chez ses auditeurs ? Un personnage extraordinaire, en relation avec le monde spirituel, guide charismatique capable de souder une communauté ? Un lieu refuge au cœur du monde profane, relié aux antiques traditions ? Des individus ordinaires confrontés à de dures épreuves et prenant appui sur ce qu'ils vivent pour s'aimer les uns les autres ? De multiples interprétations, un foisonnement de textes et d'influences ? Il y a tout cela dans notre histoire bien-aimée de la Belle et la Bête....

### I

Au départ est recréé par la magie de la télévision un vieux conte français « La Belle et la Bête », mettant en scène l'inanité des préjugés et la possible union des contraires dans l'amour. Il est situé dans la ville mythique des citoyens du monde du XXe siècle : New York que ses habitants nomment la Ville comme les Romains, Rome en son temps.

La ville en général, moderne et matérialiste présente suffisamment de contrastes et de facettes pour qu'un monde fantastique puisse y prendre place. De nombreuses variations sur ce thème ont déjà vu le jour dans la littérature et le cinéma.

Dans les grandes villes actuelles, le dédale du métro et de ses parties cachées au public, les restes des carrières de construction offrent un décor de choix à l'expression de ces contrastes. Ce sont les souterrains, les bas-fonds, les catacombes qui permettent d'évoquer le sombre et le mystérieux, le fantastique et le magique ou tout simplement le refus d'un monde qui oublie de l'humanité...

New York se prête particulièrement au mythe. Ville des petites gens qui l'ont fondée et fait vivre, elle accueille un vaste monde interlope à côté du luxe et de la culture internationale qui s'y déploie.

Déjà en 1980,<sup>1</sup> un grand amoureux de la Ville, Jérôme Charyn créait un héros hors du monde et mettait en scène ces contrastes dans un ouvrage publié en français pour le journal *Libération*. Arnold le Geek de New York mi-homme mi-bête vit au sein d'une micro société organisée sous la ville et partage son temps entre les tunnels dont les ramifications s'étendent sous New York et le cinéma Dover. « Il vit de fabuleux rêves de celluloid dans sa caverne noire... » dit la critique.

Enfin à New York, une immense zone naturelle respire entre les immeubles et illustre de façon frappante le contraste entre la nature et l'artifice en apportant un élément sauvage essentiel pour exprimer les aspirations à un retour à la nature.... humaine. La nuit, ce domaine n'appartient plus aux citadins mais à ceux qui se cachent dans la journée.

---

<sup>1</sup> CHARYN, Jérôme. *Arnold, le geek de New York*, *Libération*, Paris, 1980. 32 p. (1<sup>ère</sup> édition)

Nos héros de *Beauty and the Beast TV* vivent donc dans les tunnels. En haut, trévide un monde dur où le crime, la cruauté des relations sociales, l'esprit de lucre l'emportent sur la tendresse et la générosité. C'est celui de la modernité qui efface peu à peu les traces du passé pour les remplacer par des immeubles gigantesques et des équipements financièrement rentables. Une modernité dont l'expansion démesurée atteint et menace sans cesse le monde des tunnels et ses Amis.

En bas, nous nous retrouvons dans un monde chaleureux, aimant et ... civilisé. Le patriarche, venu du vieux continent, un anglais, possède une bibliothèque énorme. Cette bibliothèque toujours en désordre n'est pas un décor, elle exprime la plus noble activité de ses dirigeants que l'on voit sans cesse un livre à la main. Les héros lisent de la poésie, les grands romans classiques de Dickens, des sœurs Brontë, jouent des pièces de Shakespeare ; le livre est un moyen d'humaniser l'humanité, comme la musique qui fait partie des grands instants de bonheur de la communauté et de ses membres... Nous sommes dans un monde où l'on élève encore les enfants dans l'amour des livres, du débat intellectuel et de la culture en général, le devoir d'ouverture aux autres et le respect de ses devoirs. Ce lieu semble être le dernier bastion de la culture anglo-saxonne.

À côté des traces des fondateurs de Manhattan découvertes dans un épisode officiel, les auteurs de fan fictions nous font parfois croiser des civilisations plus anciennes, par exemple des tribus indiennes comme pour nous montrer à quel point ce monde est ancré dans le passé le plus noble de l'humanité.

Dorés d'une belle lueur orangée et chaude, les tunnels sont le lieu de gestation de la vraie vie. Une vie où l'on aspire à l'élévation comme l'attestent les magnifiques escaliers à spirales filmés en contre plongée, ainsi que l'escalier, au cœur de la zone habitée, dans la bibliothèque du Père qui joue ainsi le rôle d'axe du monde.

Au fur et à mesure que l'on descend, le décor de soubassements et de caves, a fait place à un chaud habitat naturel de grottes et de cavernes bien distribuées autour d'étroites galeries. Plus bas encore, les lieux sont magnifiés dans un décor de spéléologie spectaculaire et saisissant bien improbable à New York, même s'il est attesté que l'on trouve dans l'État de New York de fameux cristaux de roche<sup>2</sup>. Ils forment un monde immense et fantastique de roches et d'abîmes bordés d'antiques escaliers, où l'on trouve chutes d'eaux, rivière et lac et mines de cristal, parfois mystérieusement éclairés par des rayons de soleil qui ont réussi à s'infiltrer, on ne sait comment vu la profondeur, dans les parois rocheuses.

Les auteurs de la série renouent ainsi avec les traditions mythologiques qui font des mondes souterrains, ceux de la naissance spirituelle et de l'initiation. Les grottes et les cavernes sont les conservatoires de la vraie lumière, celle du cœur et de l'âme. Rien d'étonnant alors qu'on puisse y rencontrer une voyante aveugle dont existence éclaire puissamment le paradoxe de ces lieux hors du monde ordinaire. Dans les grottes préhistoriques dont on pense aujourd'hui qu'elles avaient une valeur religieuse, comme dans les couloirs dolméniques ou les cryptes romanes, se sont exprimés toute la ferveur et l'abandon aux puissances divines dont l'être humain était capable.

---

<sup>2</sup> Cristaux Herkimer.

## II

La première communauté des tunnels ainsi vu le jour dans le dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle. Elle a vécu dans la simplicité, prônant l'amour du prochain, le désintéressement matériel et l'égalité entre ses membres. Le récit de sa création fait partie des grandes légendes du groupe, de ces histoires que les enfants des générations suivantes demandent et redemandent le soir avant de se coucher. On y voit Père chassé de l'université, puis de la cité, sombrer dans la misère et être sauvé par une humble fille des rues, on y voit les prémises d'une organisation sociale, un mode de communication, des règles mais encore de la misère et de la précarité. Puis c'est la découverte de Vincent par Anna, la stérile qui porte pourtant le nom d'une grande déesse de la fertilité. De ce moment la communauté se raffermi, elle distingue le bien du mal, certains membres malsains la quittent. Elle est dirigée par un Conseil qui doit se prononcer à l'unanimité sur les décisions importantes. Elle grandit, accueille de nouveaux membres, des enfants perdus à tous les sens du terme. Elle leur apporte amour et protection. Des Amis extérieurs soutiennent et protègent la nouvelle société... C'est le récit d'une utopie.

Tout exclu a vocation à être accueilli dans les tunnels pourvu qu'il manifeste le sincère désir de vivre selon la règle. On y trouve au moins un ancien chauffard, une prostituée, des clochards, un immigré russe et beaucoup d'orphelins... Les Amis sont plutôt de petites gens, un chanteur des rues, un marchand de sandwiches, un marchand de journaux, un épicier chinois, des personnes âgées, un magicien de cirque. Toutefois quelques Amis hauts-placés dans la société jouent un rôle clé, cela aide... ainsi le médecin et l'héritière wasp, avocate de surcroît.

C'est aussi le schéma d'une société secrète. Le secret dont la communauté des tunnels est entourée, est bien gardé. Les membres et les Amis doivent jurer fidélité et secret. Tout un arsenal de techniques est mis en scène dans les détails les plus triviaux pour rester cachés car le moindre dévoilement reviendrait à détruire la société et à annihiler l'espoir soulevé par l'existence d'un lieu unique où l'on s'aime les uns les autres. Pour qu'un tel endroit puisse exister, il ne peut être découvert qu'à la suite d'épreuves par des gens qui en rêvaient avant de la connaître ou proposé par cooptation à certains élus. Il arrive ainsi que des Amis, proches dans le monde d'En Haut ignorent qu'ils ont la même affiliation, mais quel bonheur au moment où l'on découvre que le bon docteur qui nous a suivie toute notre enfance en fait partie !

Grâce à ces Amis, la relation entre le monde d'En Haut et celui d'En Bas reste ouverte. On n'est pas qu'entre soi, ce qui ne serait qu'une nouvelle forme d'égoïsme. Les tunnels peuvent aider à leur manière à mettre plus de justice dans le monde, ses membres oeuvrent pour le progrès de l'humanité. Une fois entrée en contact avec le monde d'En Bas, Catherine n'a de cesse de jouer un rôle utile et bienfaisant dans le monde d'En Haut. Vincent voit en elle un élément essentiel du projet philanthropique qui grâce à elle prend une vraie consistance. Il porte ce souci à un très haut niveau d'exigence, entrant même souvent en conflit avec Père sur ce thème et investissant sur Catherine tout son propre désir d'action sur le monde extérieur.

Même une société aussi généreuse et protégée peut rencontrer l'adversité. Il arrive que les tentations du monde extérieur apportent le mensonge, la violence ou le malheur. Ainsi la richesse matérielle... ou la peste. Les leaders charismatiques ne peuvent pas tout ! C'est pourquoi, il est nécessaire de souder cette communauté avec des rites et des signes distinctifs. Ceux-ci doivent se différencier de ceux de la société d'En Haut pour asseoir l'identité du groupe.

La principale distinction, celle qui signifie et rappelle aux uns et aux autres qu'En Bas les gens sont singuliers, ce sont les vêtements. Il n'y a aucune utilité pratique à ce que ces vêtements soient différents. On imagine qu'ils ont été donnés par les Amis ou trouvés. Dans tous les cas, ils devraient être une version usée et déformée de ceux d'En Haut. Mais pour être portés par les habitants des cavernes, ils ont subi des modifications importantes, même si le jean reste reconnaissable. Le résultat n'est pas sans rappeler le costume médiéval, par les formes et les couleurs sombres et semblent ainsi renforcer le vœu de pauvreté. Mais ils affichent parfois une sophistication dans les détails, dentelles, lacets, rembourrages, patchworks qui donnent une haute idée du niveau de civilisation atteint.

Les rituels renouent avec d'autres traditions plus anciennes comme par exemple le solstice d'hiver. On ne fête pas Noël dans les tunnels, du moins pas dans le récit officiel, mais la Fête de l'Hiver qui avec sa chaîne d'amour a beaucoup marqué l'imagination des fans. C'est une fête bien connue notamment dans les pays nordiques où l'on chante la lumière le jour de Yule au 21 décembre mais qui ne fait pas l'objet de célébrations importantes ailleurs.

Le rituel prononcé par Père est bien réglé, on sent des années de pratique ! Il y en a d'autres, plus discrets comme celui de la lecture aux enfants par Vincent des grands textes ou qui ne sont montrés que fugacement comme le mariage. Certains sont parfois inventés sur-le-champ comme le rite des morts proposé par Vincent, le leader spirituel à Eric. Prononcé lors de l'incinération de la jeune Ellie il affirme sa vocation d'apaisement et de réassurance collective.

### III

Mais ces lieux et ces rites ne seraient qu'un décor baroque s'ils n'étaient pas habités par un puissant personnage magique. Véritable maître des lieux, protecteur, constructeur, éducateur, "Nul ne sait d'où il est venu". Nouveau-né il a été recueilli nourri et élevé dans les cavernes par une communauté dont il est devenu le ciment et la raison d'être. Si l'on ne garde que la structure de cette histoire, on y trouvera la trame de plusieurs récits mythologiques.

Il y a en effet bien d'autres enfants abandonnés dans les grands personnages religieux. Moïse et Krishna entre autres. De leurs histoires et d'autres, on comprend que l'abandon est le destin des enfants extraordinaires. Ceux qui sont le fruit de l'union d'un dieu et d'une mortelle et qu'aucun des deux mondes n'accepte ou ceux auxquels on a prédit un pouvoir qui viendra en rivalité avec les puissances en place... Dans les deux cas, malgré l'abandon, l'existence de cet enfant s'avère essentielle pour l'humanité.

Le nôtre s'appelle Vincent, un prénom qui nous vient des débuts de la chrétienté et qui signifie Le Conquérant<sup>3</sup>. Il est mi-homme mi-lion. Difficile de ne pas évoquer ici le symbolisme du lion, essentiellement positif. Symbole solaire, l'astrologie le fait régner sur le mois d'août. Lumière, il est gardien des temples en de nombreuses civilisations et parfois aussi remplace le dragon comme défenseur de scintillants trésors. L'alchimie a appelé Lion ou Soleil ou Mâle, Lion vert, Lion Volant, Lion Ravissant une des matières indispensables à l'or qui se fabrique dans la noirceur de l'athanor. Il est facile de comprendre pourquoi Paracelse<sup>4</sup> tient tellement à capturer notre héros.

Aulu-Gelle, un auteur latin du II<sup>e</sup> siècle après JC en a fait un être fidèle et reconnaissant qui vit loin du monde dans une grotte. Le lion est aussi symbole de justice, il accompagne les rois sur leurs trônes. Symbole de courage et de noblesse, il orne les armoiries des chevaliers. Et c'est bien la justice que poursuit notre Vincent qui ne pense pas seulement le monde à l'échelle de sa caverne et de sa personne mais qui perçoit l'humanité malheureuse bien au-delà des tunnels. Et il connaît le mal à l'intérieur de lui. Confiné dans le monde souterrain, il est celui qui voit le plus juste de tous.

Dans l'Apocalypse, il est parlé de Jésus comme du "Lion de Juda" (Apoc. 5:5). Le *Bestiaire d'Aberdeen* au XII<sup>e</sup> siècle présente le lion comme un avatar du Christ. Il dort les yeux ouverts, il est ainsi toujours vigilant. Il efface ses traces sur le sable en les balayant avec sa queue pour dérouter les chasseurs, et symbolise la sagesse. Il ranime ses petits à leur naissance en leur soufflant dessus, ce qui rappelle les miracles du Christ. Ce dernier aspect n'a pas été évoqué dans la littérature de référence, mais nul doute qu'un jour le manque sera comblé !

Le Vincent dépeint dans notre série possède bien d'autres aspects christiques. Il a 33 ans. Il est le fils du Père, et une femme nommée Mary lui tient lieu de mère, il est aimé de [mada] Lena une ancienne prostituée. Une communauté de pauvres et de pêcheurs a trouvé en lui une raison de vivre et des règles pour survivre. Il est bon, pur, sage. Il peut connaître les pensées de ceux qu'il aime. Il est en relation constante avec l'invisible...

Tous ces aspects du lion sont pourtant doublés par un symbolisme plus noir où il représente aussi le mal et le péché. Le récit télévisé aborde petit à petit le thème des conséquences terribles de la violence sur les victimes mais aussi sur ses auteurs. Vincent que l'on voit dans les premiers épisodes exterminer ceux qui menacent son amour sans autre état d'âme est de plus en plus tourmenté par le souvenir des pulsions terribles qui lui font incarner à la fois le Bien et le Mal. Il désire le bien de l'humanité mais seul, malgré sa force, il ne peut trouver l'action juste. Ses interventions l'amènent à tuer. Les deux lions sont alors amenés à s'affronter. Notre héros vit ce conflit intérieur comme un dédoublement qui le conduit aux portes de la folie et de la mort.

---

<sup>3</sup> Vincent" est tiré de "vincens", gérondif du verbe vinco vaincre, qui indique non une action accomplie mais une action en progrès. On trouve aussi dans le Gaffiot l'adverbe "vincenter", traduit par "victorieusement". ...Juste à côté dans le Gaffiot, il y a "vinca", la pervenche, comme les yeux de Vincent ! (note proposée par Annick)

<sup>4</sup> Le vrai Paracelse est né Philippus Theophrastus Aureolus Bombastus von Hohenheim en 1493 à Einsiedeln en Suisse et mort en 1541. Il fut alchimiste et médecin.

Quand il y a Thanatos, Éros n'est pas loin. Ce qui rend ce personnage tellement fascinant, c'est le désir dont Vincent s'avère une figure particulièrement marquante qu'il s'agisse de son désir propre et de celui que les autres projettent sur lui. Sa part humaine lui permet de comprendre et de partager la relation des hommes avec leur désir et en cela il est bien un personnage mythologique.

Vincent est déchiré entre son être surnaturel et son être absolument humain, deux modalités d'existence contradictoires qui sont toutes deux exaspérées par la rencontre amoureuse. Il aime Catherine sans espoir et est torturé de désir pour elle. Nombre des fans interprètent ses maladies, celle de son adolescence comme celle de la fin de la deuxième saison, comme des maladies de la frustration sexuelle et il a semblé logique à tous qu'une relation sexuelle le ramène à la vie, même si cela n'était pas le projet primitif des auteurs.

Il voudrait désespérément vivre dans les grands espaces extérieurs et n'être qu'un homme mais les autres attendent tant de lui que tout son destin s'en trouve orienté malgré lui. Il s'agit de sa communauté qui attend de lui raison de vivre et protection, des femmes qui l'entourent, outre Catherine, sont concernées Léna, Lisa, Diana sans compter celui des auteurs et lectrices de fanzines qui en font une icône de la masculinité et de la puissance virile ; de ses deux pères enfin, Jacob Wells, le bon Père et John Pater le père satanique qui attendent de leur enfant la continuation de leurs choix propres. Sur sa personne reposent tous les aspects de l'aspiration vitale des êtres humains : vivre, donner la vie et transmettre.

Il est comme toute divinité incarnée, otage de l'humanité.

## IV

Ce monde et ce héros ont suscité l'émerveillement de spectateurs dont l'inconscient collectif a réagi instinctivement à la force des mythes revisités.

Il est significatif que la troisième saison, même s'il s'agit d'une bonne série télévisée, n'ait pas eu la même résonance. Le mythe s'est écroulé. Avec la mort de Catherine, le projet altruiste disparaît ; l'homme lion, le voyant, le leader inspiré, le héros tourmenté s'estompent. Vincent n'est plus qu'un amant malheureux, il reste longtemps centré sur sa propre histoire, avant de s'occuper ensuite sagement des petites affaires des tunnels. Toute son ambiguïté, ses troubles, sa violence semblent rationalisés ; la tension du désir n'est plus représentée que par Diana qui ne reçoit pas de Vincent la même réponse que Catherine. Père s'éloigne de la communauté pour une femme... Mary est blessée de son attitude. La fiction devient prosaïque. Le sacré a laissé la place au profane.

L'histoire de Vincent et Catherine reste donc inachevée. Sur la base de la bible télévisée, les fans se sont emparés des éléments donnés à voir pour creuser tel et tel aspect... Une masse de texte – j'en ai l'équivalent de 150 000 pages dactylographiées dans mon ordinateur – est aujourd'hui disponible. Il faudrait en faire une étude approfondie.

Les dénouements ne respectent pas toujours l'aspect mythique du texte original. Les histoires sont parfois trop pressées de résoudre le dilemme amoureux ou de donner enfin une origine à Vincent ; les coutumes de la société américaine envahissent les tunnels, Noël,

le Jour de l'An, les fiançailles, les atours de la mariée, la cérémonie elle-même qui semble décalquée d'un film « girly ». Beaucoup d'histoires ont tendance à faire sombrer l'ensemble des personnages dans le roman de gare ou la saga familiale.

Mais dans certaines, des aspects de la pseudo-divinité de Vincent sont explorés. Le caractère magique du personnage, ses capacités extra-sensorielles sont renforcés et étudiés, sa force érotique exaltée. D'autres se penchent sur les doutes exprimés par Vincent sur son humanité et les tourments qu'il s'inflige, et traitent la question avec intelligence et sensibilité. Ou encore, maintiennent avec rigueur la tension entre le monde d'En Haut et celui d'En Bas notamment dans les longs romans où Catherine échappe à son bourreau. Certains présentent un univers onirique en phase avec les épisodes des premières et deuxièmes saisons.

Ce qui est intéressant ce n'est pas tant le fait qu'il y ait un dénouement heureux ou possibilité d'un dénouement heureux, mais le fait qu'il y en ait des centaines. C'est comme si à côté d'un texte canonique, celui de la série télévisée, une multitude d'adeptes avait commis des textes apocryphes, plus ou moins conformes. Ceux-ci offrent de multiples interprétations des événements télévisés. En revenant sur tel ou tel épisode de différentes façons, en complétant notre vision de la vie dans les tunnels, en faisant des hypothèses sur ce qui aurait pu se passer entre tel et tel moment entre les diffusions, ils fonctionnent comme une glose, ils apportent des compléments intéressants à la bible, ils permettent d'en montrer la profondeur.

Leur masse et la répétition de certains thèmes aident à appréhender l'originalité du propos de départ. Par exemple le caractère magique des cavernes et leur lien avec l'origine symbolique de la vie et la spiritualité a été perçu et souvent exploité notamment pour la conception des enfants du couple C&V, ou les nombreuses cures de santé de Vincent dans les catacombes. Ou encore la surpuissance du personnage érotique de Vincent qui amène plusieurs auteurs différents, par la bouche de Catherine, à le comparer un dieu grec...

Après tant de lectures, il est difficile de savoir ce qui renvies aux fans-fictions et ce qui revient aux scénaristes et auteurs de la série. L'ensemble des textes canoniques et apocryphes forme un tout, y compris avec ses contradictions internes, d'une belle cohérence, un corpus de convictions qui manifeste l'adhésion du fandom aux valeurs de sa série préférée. *Beauty and the Beast TV* est devenu une création culturelle collective, comme le sont bien des phénomènes de société.

Loin de moi l'idée de faire de notre série la source d'une nouvelle église.... Il y a dans une église une relation à une vérité y compris historique du message et du personnage principal, vérité qui s'impose au-delà des divers éléments légendaires dont elle nourrit souvent ensuite sa pratique. Nous savons bien qu'avec *Beauty and the Beast TV* nous ne sommes que dans une fiction et que celle-ci a été écrite d'abord avec valeur de divertissement.

Mais à voir ainsi mis en scène dans le monde d'aujourd'hui ce personnage surnaturel qui nous parle si bien de la nature humaine tout en voulant l'aider à s'élever, je me prends à me demander quelle part l'imaginaire humain entretient avec la pratique religieuse. Je

me le demande d'autant plus que nous savons bien que la religion chrétienne, pour ne parler que d'elle, a généré dans les premiers siècles un foisonnement d'écrits qui n'ont pas été retenus dans le corpus officiel mais qui ont contribué largement à la dissémination légendaire de la figure du Christ. Nous connaissons encore aujourd'hui une quantité d'histoires saintes dont nous sommes sûrs qu'elles ont été purement et simplement inventées.

En prenant appui sur les aspects communs entre plusieurs religions anciennes utilisés dans cette histoire pour camper le personnage de Vincent, je me prends donc à rêver d'une ultime histoire de fan fiction que je serais bien incapable d'écrire et qui nous raconterait comment dans ce monde parallèle où l'existence de Vincent est une réalité historique, et après sa mort, serait né un culte d'abord secret, comme une religion à mystère. Culte qui se serait ensuite répandu sous une forme plus ouverte dans une église officielle. Plusieurs siècle après l'époque où Vincent a réellement vécu, la vérité historique sera bien difficile à démêler entre les récits officiels venus des héritiers des tunnels et les écrits ou œuvres des premiers disciples, l'accès aux films, seules traces ayant valeur de preuves, étant rendu difficile par l'obsolescence des supports. Je me réjouis déjà du débat des clercs sur l'interprétation des propos de Vincent, des batailles sur l'exactitude des rituels, des arguties autour de la mort réelle, symbolique ou fausse de Catherine...

Très chères sœurs et frères en B&B, j'espère ne pas vous avoir choqués.